

N° 29 Juin 2025

"Gouvernance des territoires"



Numéro Thématique

"Gouvernance des territoires"

Revue Scientifique du



Laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

*Le
Journal
des
Sciences
Sociales*

N°29 - Juin 2025

ISSN 2073-9303

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2025 : 6.839

Impact factor 2024 : 5.46

Impact factor 2023 : 3.379

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr
Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
SILUE Nahoua Karim	Le HCR et la gestion des réfugiés libériens en Côte d'Ivoire (1990-2012)	9
Maxime YAPI Kouadio Thomas KOUASSI Issoufou DIALLO	Appuis à l'éducation et à la formation dans l'autonomisation des femmes du département de Kaniasso (Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire)	20
KONAN Kouamé Hyacinthe	Les communautés peulhs dans les territoires frontaliers au nord de la cote d'ivoire : entre stigmatisation et problèmes d'intégration	33
Sylvestre TCHAN BI MEITE Youssouf	Le leadership des organisations syndicales « solidaires » à l'épreuve de la gouvernance hybride des espaces de copropriété dans les quartiers d'habitat social à Abidjan	44
Benoit Bertrand ASSAMBA	Platon et le fondement de l'éthique républicaine dans la république	57
André G. Le Brun BIVEGUE-BIVEGUE Jean-Claude NDONG MBA	Croissance urbaine et enjeux environnementaux: l'exemple de la ville d'Oyem (Gabon)	72
BELLO ADAMOU Mahamadou	La construction des lieux de culte à l'université Abdou Moumouni de Niamey au Niger : de la concurrence entre associations à la communautarisation de l'espace universitaire	82
Habibou OUEDRAOGO	Gouvernance locale ou résilience territoriale : quels défis pour la décentralisation dans un contexte d'insécurité dans le centre-nord du Burkina Faso ?	96
Princillia Ermélynda EKOMBENG BIYOGO Léandre Edgard NDJAMBOU	Les impacts environnementaux et sécuritaires du transport des hydrocarbures au Gabon	107
Kouamé Firmin KOSSONOU Akoua A. ADAYÉ	Dérèglement climatique et adaptations des agriculteurs de la région de l'Agnéby-Tiassa (Sud de la Côte d'Ivoire)	119
Nasser SERHAN	Caractéristiques sociodémographiques et économiques des émigrés irréguliers de Daloa	138

Tchan André DOHO BI	Structuration des infrastructures routières et mobilité des populations dans la commune de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	153
Affouet A-M N'DRI	Optimisation de la gestion des eaux par l'internet des objets dans la commune du Plateau (Abidjan)	166
Marc A. AMALAMAN Logbon KARIDIOULA DELY Iba Dieudonné	Renforcement des infrastructures hydrauliques dans la région du Bélier (Centre de la Côte d'Ivoire).	179
COULIBALY Sidiki Yousseuf	Systèmes de production des légumes sur l'estran lagunaire de la Brigade de la gendarmerie de Cocody (Abidjan- Côte d'Ivoire)	190
Fanta TRAORE Kobenan C. Venance KOUASSI Kolotioloma H. TUO Alain F. LOUKOU	Mobilité urbaine intelligente à Bouaké : enjeux et défis des Services de VTC	201
Mathias Y. LOUKOU H. Boni PKANGBA	Analyse de la mutation territoriale et enjeu de communication sociale dans le développement des villages AVB (Autorité de l'Aménagement de la Vallée du Bandama) centre de la Côte d'Ivoire : cas de Kongobo et de Fitabro de la sous-préfecture de Béoumi	215
TANO K. Perèze KOUADIO N. Arsène DIARRASSOUBA Bazoumana	Gouvernance urbaine à l'épreuve des pratiques informelles dans la cité portuaire de San Pedro (Côte d'Ivoire)	228
N'Guessan Séraphin BOHOUSOU Amin Prisca KOFFI Atsé Calvin YAPI	Offre éducative privée et accessibilité économique des ménages à l'enseignement secondaire dans la ville de Gagnoa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	240
Guy M. E. AFFORO Yao J-Aimé ASSUÉ Brou Émile KOFFI	Entrepreneuriat des femmes face à la pauvreté dans l'espace rural de la commune de Tiassalé (Côte d'Ivoire)	252
Abdoul G. KABA Mamadi KANTE Aboubacar SOUMAH	« Participation citoyenne et gouvernance locale en Guinée : cas de la commune urbaine de Siguiri en illustration ».	265

Seydou DIARRA Didier K. KONAN K. Issa SORO N. ASSI-KAUDJHIS	Gouvernance décentralisée face au défi du développement à Songon : quelle efficacité de la finance communale ?	281
T. Maximin SOMDA Jean Paulin KI Joël DABIRÉ Patrice TOE	Perceptions sociales et mécanismes de préservation et de protection par les villages de Konrombere et de Tani du corridor forestier de la boucle du Mouhoun au Burkina Faso	296
Georges KOUAME	Regroupement des villages, gouvernance foncière et conflits territoriaux dans la sous-préfecture de N'Guessankro, dans le département de Béoumi (Centre de la Côte d'Ivoire).	309
Estelle Zuo Epse DIATE	Impacts socio-économiques des activités touristiques dans le développement de la ville de Ferkessédougou (Côte d'Ivoire)	320
Akoissi I. Natacha YAO-ASSAHI Kouassi Paul ANOH Yapo B. OSSEY	Gestion des risques industriels à Abidjan sud : une faible implication des acteurs en question	331
Etelly N. KOUADIO Ali DIARRA	Stratégie de résilience à la problématique d'accès aux ressources en eau en milieu rural dans le bassin de la Lobo (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire).	348
Célestin D. NIAMA	La décentralisation ou gouvernance locale en République du Congo : une pratique à l'envers (1992-2022)	361
El Hadji Rawane BA	Territorialisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) au Sénégal : quand le global l'emporte sur le local dans les communes de Parcelles Assainies (PA) et Gueule Tapee-Fass-Colobane (GTFC)	372
TANOAH A. Fernand BIKPO-KOFFIE C. YASSI Gilbert Assi	Gestion des déchets scolaires et dégradation de l'environnement des lycées publics d'Abobo	390
Solenko Gnenda	Évolution institutionnelle du Togo de 1991 à nos jours : entre ruptures et continuités, le jeu des acteurs	398
Koffi Landry DIBY Brou Émile KOFFI Yao J-Aimé ASSUÉ	Impacts de la dynamique territoriale sur la gestion foncière rurale dans le département de Bouaflé (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	409

Stratégie de résilience à la problématique d'accès aux ressources en eau en milieu rural dans le bassin de la Lobo (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire).

Resilience strategy to the issue of access to water resources in rural areas in the the Lobo basin (Central-Western Ivory Coast).

Etelly Nassib KOUADIO

Doctorant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

nassibetelly@yahoo.com

Ali DIARRA

Maitre de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

Résumé

L'eau est une ressource naturelle indispensable pour l'humanité. Elle répond à de multiples besoins des sociétés. Cette substance, en dépit de l'évolution technologique que connaît le monde au fil du temps, est sans substitut et ne peut être remplacée. Ainsi, dans certaines zones du monde notamment en Afrique Saharienne et subsaharienne, la maîtrise des ressources en eau et son accès durable est une préoccupation majeure et une priorité des politiques hydriques. Les gouvernants mènent des combats dans le but d'assurer un accès durable des ménages à cette ressource vitale. Cependant, le problème d'eau, demeure une réalité dans plusieurs localités dont le bassin de la Lobo plus précisément en milieu rural où les ménages font face à de nombreux problèmes d'eau qui sont d'ordre technique (infrastructures/équipements), financier. Face à ces problèmes d'eau, ces ménages développent des stratégies pour bénéficier de l'eau. Cette contribution analyse les stratégies de résilience des ménages en milieu rural du bassin de la Lobo face à l'accès difficile aux ressources en eau. L'atteinte de cet objectif, a mobilisé une approche méthodologique mixte et de nombreuses démarches. Il s'agit de la recherche documentaire et des enquêtes de terrain (les observations, des focus groupe, des entretiens semi-directifs, des interviews et des questionnaires adressés aux ménages). Les résultats de cette étude, révèlent que pour faire face aux problèmes d'accès à l'eau, les ménages ont recours à l'usage des eaux alternatives, la diversification des sources, l'approvisionnement voisinage, la création de forage privé, l'usage des puisards, le recours aux barrages, sont des stratégies de résiliences mises en place et qui sont parfois conditionnés par leur niveau de vie.

Mots clés : Bassin Lobo, Stratégies résilience, Accessibilité, Ressources en eau.

Abstract

Water is an indispensable natural resource for humanity. It meets many of society's needs. Despite the technological evolution the world has undergone over the years, there is no substitute for water, and it cannot be replaced. In some parts of the world, particularly in sub-Saharan and Saharan Africa, water resource management and sustainable access are major concerns and priorities for water policies. Governments are fighting to ensure that households have sustainable access to this vital resource. However, the water problem remains a reality in many localities, including the Lobo basin, and more specifically in rural areas, where households are faced with numerous technical (infrastructure/equipment) and financial water problems. Faced with these water problems, these households develop strategies to benefit from water. This contribution analyzes the resilience strategies of rural households in the Lobo basin in the face of difficult access to water resources. To achieve this objective, a mixed methodological approach was used, involving a number of different approaches. These included documentary research and field surveys (observations, focus groups, semi-structured interviews, interviews and household questionnaires). The results of this study reveal that to cope with problems of access to water, households resort to water storage systems, the purchase of water, the use of alternative water sources, local

supply, the creation of private boreholes, the use of cesspools and the use of dams, all of which are resilience strategies put in place and sometimes conditioned by their standard of living.

Key words : Lobo basin, Resilience strategies, Accessibility, Water resources.

Introduction

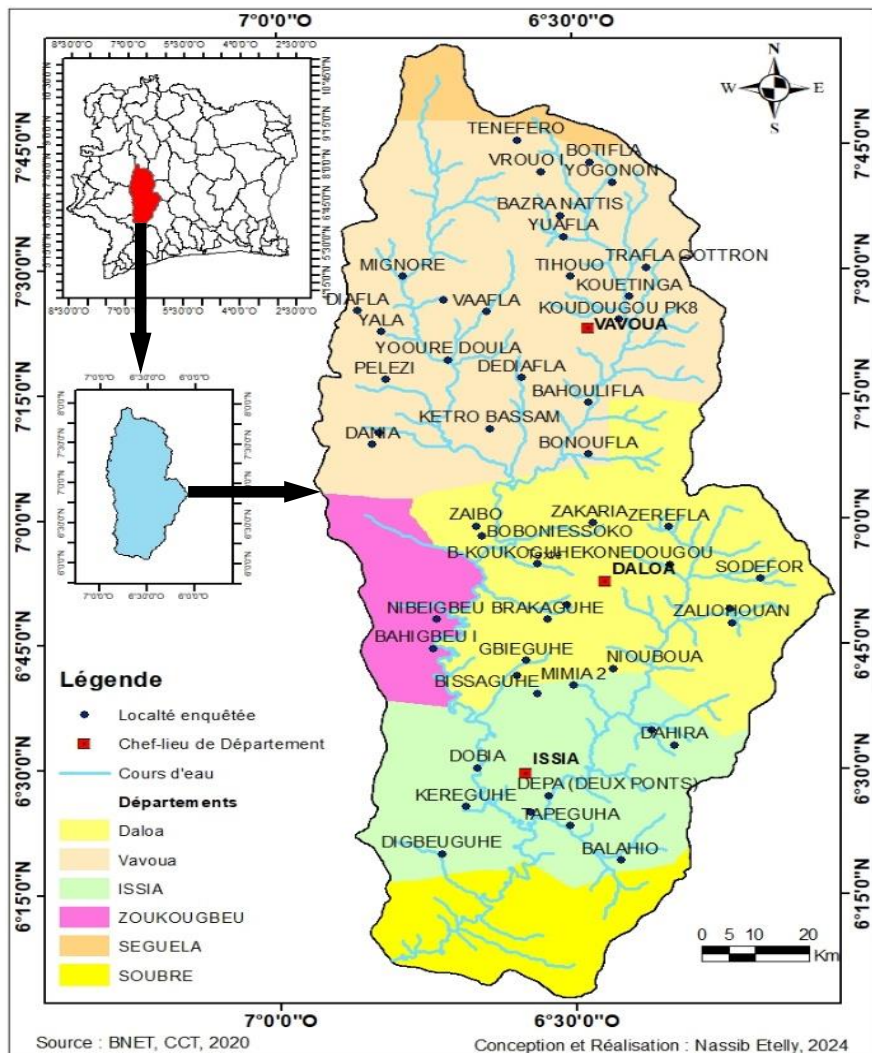
Pour une bonne partie des pays de la planète, l'eau est l'un des principaux enjeux de ce siècle et son accès constitue l'un des défis majeurs auxquels font face les pays en développement principalement pour les populations rurales (L. MEI, 2003, p. 37 ; F. CARRIER et E.J. SCHILLER, 1993, p. 176). Cette ressource et surtout l'eau potable indicateur de santé publique, est une ressource essentielle à la vie au développement des activités socio-économiques d'un pays (A. TEGNIKA, 2015, p. 1) et à l'environnement, cependant limitée et vulnérable. A la base de multiples activités et objet d'une diversité d'usage, les ressources en eau dans leur ensemble, constituent des ressources de base pour les sociétés et même pour les écosystèmes. Ressource indissociable à la vie, l'homme s'est toujours intéressé à l'eau pour sa survie (G. D. M. SIRO, 2017, p. 11) et son usage demeure indispensable pour le quotidien des populations. Elles en ont besoin pour répondre principalement aux besoins de base de la cellule familiale à savoir : la boisson, la lessive, la vaisselle etc. Ainsi, la maîtrise de cette substance est fondamentale pour le développement socio-économique et garantit le bien-être des populations.

La planète terre est recouverte à 70% par l'eau et en dépit de cette abondance à l'échelle planétaire de l'eau, de fortes inégalités sont remarquables quant à l'accès à l'eau des hommes. Cette ressource se raréfie et son accès durable devient une question assez préoccupante pour l'humanité. C'est pourquoi, la sécurité hydrique et l'accès durable aux ressources en eau sont devenus depuis plusieurs décennies, un enjeu d'intérêt prioritaire et accru de la part des organisations internationales, des gouvernements ainsi que de la communauté scientifique internationale (I. CALVO-MENDIETA, 2005, p. 16). L'accès à l'eau notamment à l'eau potable est aujourd'hui reconnu à l'échelle internationale comme un droit de l'homme découlant du droit à un niveau de vie suffisant. Dans ce sens, le droit de l'eau est élaboré dans les Objectifs du Développement Durable 6 (ODD 6) qui stipule que tout être humain a droit de manière sûre et équitable à une eau de qualité et de quantité pour couvrir les besoins de consommation, de cuisson des aliments et des besoins liés à l'hygiène personnelle et domestique. Les gouvernants ne cessent d'entreprendre des actions juridiques et infrastructurelles dans le but d'assurer un accès à tous. Toutefois, en dépit de toutes ces actions qui visent à assurer un accès sécurisé et durable à l'eau, la problématique de l'accès à l'eau demeure une réalité pour plusieurs territoires du monde où 2,2 milliards de personnes soit 29% de la population n'ont pas accès à des services d'alimentation domestique en eau potable géré en toute sécurité (Coalition eau, 2023, p.1) et particulièrement ceux d'Afrique dont la Côte d'Ivoire. Dans ce pays plusieurs localités en milieu urbain comme rural, sont confrontés à des difficultés liées à l'accès à l'eau. Tel est le cas du bassin versant de la Lobo (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) précisément en milieu rural où les populations font face à des problèmes liés à l'accès à l'eau en qualité ou en quantité. Face à ces problèmes, les ménages du bassin adoptent des stratégies de résilience à l'effet de bénéficier au quotidien de cette ressource vitale. C'est dans ce contexte que cette étude se situe et la question à laquelle elle tente de répondre est la suivante : quelles sont les stratégies de résilience des populations du bassin de la Lobo face à la problématique d'accès aux ressources en eau ? L'objectif assigné à cette manuscrite est d'analyser les stratégies de résilience des ménages en milieu rural du bassin de la Lobo face à la problématique d'accès aux ressources en eau.

1. Approche méthodologique

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le bassin versant de la Lobo est situé au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire entre 605 et 655 de longitude Ouest et entre 602 755 de latitude Nord. Ce bassin draine une superficie de 12722 km² et parcourt 355 km avec pour exutoire Loboville. Il a un bassin hydrographique qui n'est pas circonscrit dans une seule entité administrative (carte 1).



Carte 1 : Présentation du bassin versant de la Lobo

La majeure partie du bassin couvre les Départements de Daloa, Vavoua, Issia et Zoukougbeu. L'extrême Nord appartient au Département de Séguéla ; tandis qu'il déborde dans le Sud, sur celui de Soubré. La Lobo prend sa source à 400 m d'altitude au sud de Séguéla et se jette dans le Sassandra non loin de la localité de Loboville. La ville de Daloa représente le pôle économique de cette zone.

1.2. Matériels et méthodes d'analyse

Cette étude a sollicité nombreuses démarches méthodologiques pour la collecte des données à savoir : la recherche documentaire, l'observation sur le terrain, l'enquête par le questionnaire et des entretiens semi-directifs. Dans sa réalisation, l'étude s'est appuyée sur une approche mixte. Elle est fondée sur le recours à des techniques classiques de collecte de données, à savoir l'enquête par questionnaire et les entretiens semi-directifs. Nous avons jalonné également la recherche documentaire et les observations directes. L'étude a débuté par la recherche documentaire sur les références bibliographiques et les rapports d'activités des services en charge de la gestion de l'eau. Des entretiens semi-directifs (avec un guide d'entretien) et un questionnaire standardisé ont été administrés auprès des acteurs minutieusement sélectionnés et d'autres de façon aléatoire. De plus, nous avons eu recours aux observations directes pour la collecte des données. L'étude s'est réalisée entre août et octobre 2023 dans 50 localités, avec une population hétérogène et cosmopolite, composée d'autochtones (Bété, Gouro, Niamboua, Yandeboua), allochtones et allogènes. Au regard de l'étendue de notre zone d'étude et de l'absence de données statistiques précises, nous avons opté pour une approche basée sur un choix raisonné avec application de quotas. Dans

chaque localité, des groupes de discussion ont été constitués, rassemblant différents acteurs communautaires tels que les autorités traditionnelles, les associations féminines, les jeunes ainsi que les représentants des communautés autochtones et allogènes. Ces échanges ont été suivis par des entretiens individuels menés auprès de 500 chefs de ménages, soit une moyenne de 10 ménages par village répartis sur 50 villages. Les guides d'entretien ont été orientés vers deux structures étatiques intervenant dans le domaine des ressources en eau. A ce propos, nous avons eu des entretiens avec la Société de Distribution d'Eau en Côte d'Ivoire (SODECI) de la région de Daloa, la Direction Territoriale de l'Hydraulique (DTH) respectivement avec le Directeur technique adjoint et le Directeur régional.

Nous avons eu recours à un matériel composé d'une carte topographique, d'un GPS pour relever les coordonnées géographiques et d'un appareil photo numérique canon IX pour les prises de vues. Le traitement des données recueillies au cours de l'enquête exploratoire et l'enquête de terrain s'est fait sous forme d'analyse cartographique, graphique, statistique grâce au traitement manuel et informatique. A cet effet, des logiciels ont été utilisés à savoir, le tableur Excel 2010 pour traiter les données statistiques, le logiciel ArcGIS version 10.5.0 pour la réalisation des cartes.

2. Résultats

2.1. Les contraintes d'accès à l'eau en milieu rural du bassin versant de la Lobo

L'eau, est une ressource naturelle, indispensable pour tous les êtres vivants. Cependant, son accès constitue un enjeu majeur pour de nombreuses localités de la planète surtout dans les pays en développement. Dans le bassin versant de la Lobo, 72% de la superficie totale de ce bassin est occupée par des zones favorables à l'existence de réserve d'eau souterraine (A. B. Yao, 2015, p.170). En dépit de la richesse de la zone en ressources hydrologique, l'accès à l'eau est une problématique préoccupante pour les populations notamment en milieu rural du bassin en raison de diverses contraintes qui sont d'ordre technique, financier et infrastructurel. Dans cette section, il s'agit d'analyser les principaux facteurs qui limitent l'accès durable à l'eau des populations vivantes en milieu rural du bassin versant de la Lobo.

2.1.1. Les contraintes liées à l'insuffisance des infrastructures en milieu rural du bassin versant de la Lobo

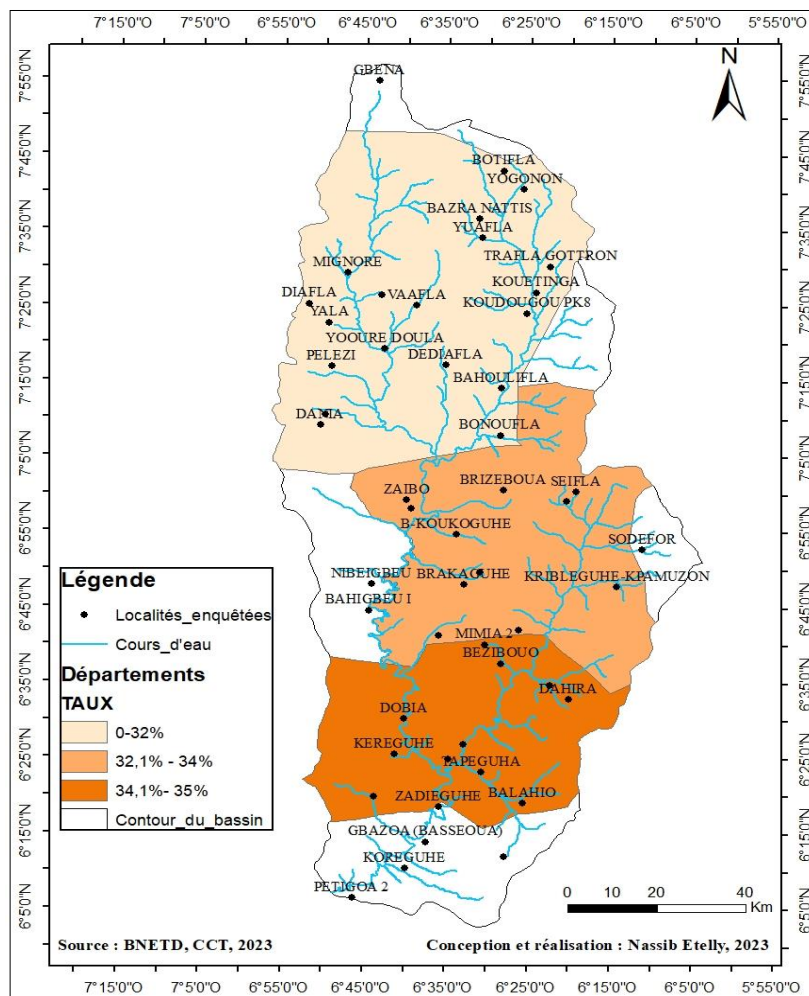
2.1.1.1. Etat des lieux des infrastructures hydriques en milieu rural du bassin

Le diagnostic fait au niveau des infrastructures hydriques en milieu rural, présente une pluralité de points d'eau dans le milieu rural du bassin. Il s'agit, de l'Hydraulique Villageoise (forage équipé de pompe à motricité humaine) l'Hydraulique Villageoise amélioré (forage, château, mini-châteaux bornes fontaines), des forages communs ou privés. Selon les données de la DTH, (2023), Les équipements réalisés en fourniture d'eau potable en milieu rural se répartissent comme suit : 1158 PMH, 35 HVA et 28 unités de production en HU. Par ailleurs, l'enquête de terrain a permis d'observer que de nombreux points d'eau sont abandonnées à cause des pannes mécaniques fréquentes et du manque de pièces de rechanges de certaines infrastructures. C'est dans ce contexte que des villages comme Pelezi et Youredoula, chacun abritant plus de 1 000 habitants, ne disposent respectivement que de deux et une pompe hydraulique fonctionnelles, le reste des équipements étant en panne. Cette réalité reflète un problème récurrent dans l'ensemble des zones rurales du bassin, où le taux d'accès à l'eau potable varie généralement entre 32 % et 35 %, avec une moyenne proche de 34 %. (Tableau 1).

Tableau 1 : Situation de l'hydraulique villageoise du bassin versant de la Lobo

Départements	Localités équipés	Nombres d'ouvrages	Taux de couverture
Daloa	226	406	34%
Issia	242	425	35%
Vavoua	216	390	32%
Total	684	1221	34%

Source ; DTH, 2023



Carte 2 : Taux de couverture en hydraulique villageoise dans le bassin

2.1.1.2. Des infrastructures hydrauliques dans le bassin de la Lobo, en déphasages avec le ratio des normes nationales

Le secteur de l’eau potable, est divisé en sous-secteurs selon les territoires comme le présente le tableau 2 avec des critères qui définissent le type d’infrastructure à implanter dans une zone.

Tableau 2 : Critères d’adduction en eau potable en Côte d’Ivoire en milieu rural

Milieu	Sous-secteurs	Critères
Milieu Rural	HV	<ul style="list-style-type: none"> - Toute localité ne remplissant pas les critères HU et HVA avec une priorité pour les localités de plus de 100 habitants. - 1 forage équipé de PMH pour une tranche de 100 à 500 habitants - 1 forage complémentaire par tranche additionnelle de 500 habitants - Mise en place d’un comité de gestion
	HVA	<ul style="list-style-type: none"> - Population comprise entre 1000 et 4000 habitants - Participation financière variant entre 10 à 20% du coût d’investissement selon le bailleur de fonds - Village loti et électrifié - Existence de forage de 3 m3/heure - Mise en place d’un comité de gestion - Besoin en eau estimé entre 15 à 25l/j/hab

Source : DTH, 2023

Le sous-secteur hydraulique rurale, comprends deux types d'infrastructures. On a l'hydraulique villageoise (HV) à travers des pompes à motricité humaines pour les villages et campements pour une population inférieure à 1000 habitants et comprise dans des tranches de 100 à 500 et 500 et plus habitants et l'hydraulique villageoise améliorée ; mini-adduction d'eau pour les villages ayant une population comprise entre 1000 et 4000 habitants. Cependant, l'étude de terrain a relevé un déphasage des infrastructures hydrauliques avec le ratio des normes nationales. En réalité, en dépit de la connaissance des normes nationales relativement à l'implantation d'infrastructures et équipements pour l'accès à l'eau en zone rurale, il ressort que leur niveau de respect reste encore problématique vu la croissance démographique que connaissent certaines localités. De nombreux villages enquêtés font face à l'inadéquation entre les infrastructures hydraulique disponibles et la taille de la population, pour un taux de 54% contre 46% qui bénéficie des infrastructures en adéquation avec le ratio des normes nationales. Cette situation affecte le mode d'accès à l'eau des ménages du bassin versant de la Lobo en milieu rural.

2.1.1.3. Une hydraulique villageoise améliorée (HVA) en déphasages avec le ratio des normes nationales

L'accès à l'eau dans un espace donné, est l'apanage de plusieurs facteurs et nécessite un type d'infrastructure en fonction du nombre d'habitant dans une zone donnée. L'HVA constitue une infrastructure hydraulique intermédiaire entre l'Hydraulique Urbaine et l'Hydraulique villageoise. Ce système s'implante principalement dans les zones rurales et tient compte d'un critère majeur à savoir la taille démographique qui varie entre 1000 et 3000 habitants. Et pour le Ministère des infrastructures économique (2013), le coût moyen pour la mise en place d'une installation HVA s'élève à environ 100 millions de francs CFA. Dans le bassin versant, selon les Départements le taux de couverture en ce système d'approvisionnement en eau potable, reste encore faible (Tableau 3).

Tableau 3 : Taux de couverture en HVA dans le bassin versant de la Lobo

Départements	SYSTÈME HVA		
	Nombre de localités couvertes	Nombre de localité éligibles	Taux de couverture
DALOA	11	60	18%
ISSIA	11	63	17%
VAVOUA	13	54	24%

Source : DTH, 2023

En effet, l'analyse du tableau précédent révèle que qu'au niveau de la Zone de Daloa, sur un nombre de 60 localités éligibles, seulement, 11 sont couvertes en HVA ce qui correspond à un taux de couverture de 18%. Concernant la zone d'Issia, sur 63 localités éligibles également, seulement 11 dispose de ce système d'approvisionnement soit un taux de couverture de 17%. Quant à Vavoua, le nombre de localité éligible à l'HVA est estimé à 54 tandis que seulement 13 localités sont uniquement couvertes pour un taux de couverture de 24%. Dans l'ensemble, l'on observe un faible taux de couverture en systèmes d'HVA dans le bassin versant de la Lobo notamment en milieu rural. Plusieurs localités éligibles, ne bénéficient pas de ce système pour assurer un approvisionnement adéquat en eau en qualité et en quantité suffisante.

2.1.1.4. Une hydraulique villageoise (HV) en déphasage avec le ratio des normes nationales

En Côte d'Ivoire, selon ONEP, (2015, p.17), la condition d'éligibilité pour bénéficier d'une HV c'est toute localité ne remplissant pas les critères HU et HVA avec une priorité pour les localités de plus de 100 habitants. Dans le bassin versant de la Lobo, l'on observe un écart dans chaque Département enquêtés quant au nombre de localités éligibles pour bénéficier de ce système d'accès à l'eau et le nombre de localités couvertes (Tableau 4).

Tableau 4 : Taux de couverture en HV dans le bassin versant de la Lobo

Départements	SYSTÈME HV (PMH OU PMS)		
	Nombre de localités couvertes	Nombre de localités éligibles	Taux de couverture
Daloa	190	276	69%
Issia	210	420	50%
Vavoua	162	318	51%

Source : DTH, 2023

La lecture du tableau 4, montre qu'au niveau du Département de Daloa, pour un nombre de 276 localités éligibles à la mise en place d'un système d'hydraulique villageoise, 190 localités sont couvertes pour un taux de couverture de 69%. Les Départements d'Issia et Vavoua, présentent sensiblement les mêmes taux de couverture du système d'HV respectivement de 50% et 51%. En termes de nombre, au niveau du Département d'Issia, sur un nombre de 420 localités éligibles, la moitié (210) est couvertes par le système de l'HV. S'agissant de Vavoua, pour un nombre de 318 localités éligibles, plus de la moitié des localités à savoir 162 localités st couverte. Ce déphasage plus ou moins marqué, crée des disparités entre les différentes zones du bassin versant de la Lobo avec le parfois, un accès limité à l'eau potable.

2.1.2. Les limites techniques et financières à l'accès à l'eau dans en milieu rural du bassin

L'une des contraintes principales à l'accès à l'eau réside dans la faible capacité technique et financière des ménages. Il faut noter que dans un contexte où la situation socio-économique est marquée par un faible revenu moyen, il est difficile pour l'ensemble des ménages de se doter d'équipement domestique moderne. Ainsi, ces derniers ont une forte dépendance des ressources naturelles non aménagée, c'est-à-dire une source qui ne bénéficie d'aucune infrastructure ou dispositif destiné à préserver la qualité de l'eau au moment de son captage et de son prélèvement. Le niveau de ces sources diminue et elles connaissent des tarissements précoces en saison sèche, chose qui ne garantit pas un approvisionnement en eau de façon continu et durable. Par ailleurs, les ménages en milieu rural généralement, disposent rarement des moyens qui peuvent leur permettre de mettre en place des équipements en infrastructures légères semi-industrielles tel que les forages privés, à travers le système de l'énergie solaire, à l'effet de faciliter de l'accès et la sécurisation de l'eau dont le coût. Car selon selon le Ministère des infrastructures économiques (2013) cité par T. M. DIABIA (2018, p.105) le coût moyen pour la mise en place d'une installation HVA s'élève à environ 100 millions de francs CFA. Face à ces tracasseries, les ménages en milieu rural, adopte des strategies de résilience à la pénurie d'eau.

2.2. Les stratégies de résilience à l'accès à l'eau en milieu rural du bassin versant de la Lobo

Dans le milieu rural du bassin de la Lobo, face aux problèmes d'accès à l'eau notamment l'insuffisances des infrastructures hydrauliques, les populations, font recours à de multiples stratégies pour avoir de l'eau (figure 1).

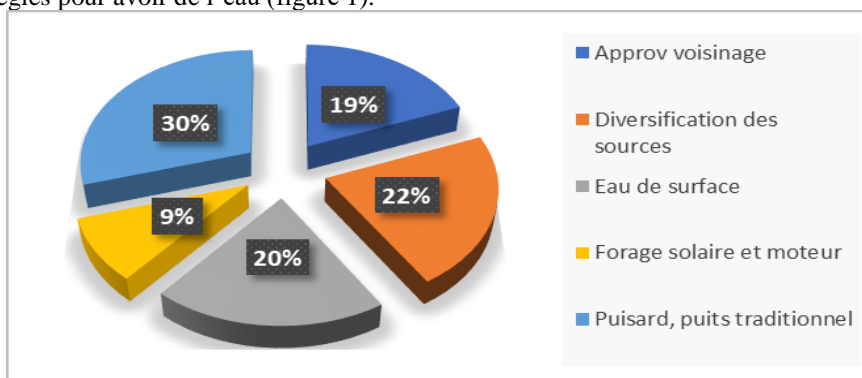


Figure 2 : Les stratégies de résilience pour l'accès à l'eau des ménages en milieu rural du bassin de la Lobo

Sources : Nos enquêtes de terrain, 2023

L'analyse de la figure 2 ci-dessus, permet de relever une diversité de stratégies que les ménages ont mis en place ou adoptent pour avoir accès à l'eau. Les lignes qui suivent permettent de présenter à travers les sous-sections ces différentes stratégies

2.2.1. Le recours aux puisards et puits traditionnel : une réponse locale aux pénuries d'eau en milieu rural du bassin de la Lobo

En milieu rural du bassin versant de la Lobo, les ménages font recours à de nombreuses stratégies. L'enquête de terrain relève que parmi les principales stratégies, la réalisation de puisard constitue une solution technique le plus souvent adopté par les communautés locales. Selon la figure 2 ci-dessus, 30% des répondants, utilise les puisard et puits traditionnels comme une réponse au problème d'accès. Pour eux, cette stratégie constitue une réponse rapide en dépit de la qualité douteuse de l'eau provenant de ces points d'eau et de certaines contraintes à savoir le tarissement ou l'assèchement de ces sources d'eau pendant la saison sèche principalement au nord du bassin. Les puisards sont des ouvrages qui sont creusés de façon artisanale et ils permettent de capter l'eau souterraine à des profondeurs qui peuvent aller de 20 à 40 mètres voire plus selon le niveau piézométrique des nappes phréatiques de la zone (Photo 1&2).



**Photo 1&2 : Exemple de puits traditionnels à Bazra-nattis au nord du bassin
Prise de vue : Etelly, 2023**

En absence de point d'eau modernes ou aménagés de plus l'insuffisance des infrastructures occasionne le recours à cette pratique pour l'accès à l'eau en dépit du fait qu'elle est rudimentaire. La mise en place de ces points d'eau traditionnels, ne nécessitent pas véritablement de moyens financiers et techniques car ils sont creusés par des puisatiers ou par les populations locales elles même. Par ailleurs, les puisards et puits traditionnels sont le plus souvent combinés avec d'autres formes ou mécanismes pour l'approvisionnement en eau à savoir : Approvisionnement voisinage (même village) ou village voisin, marigot, rivière, un système de stockage d'eau (SSE) et l'achat d'eau (ach eau). Tout ceci, montre la volonté des ménages du bassin à optimiser les ressources disponibles eu égard les contraintes techniques dont ils font face.

2.2.2. L'exploitation des eaux de surface : marigot, barrage, rivières, une solution locale pour l'accès à l'eau en milieu rural du bassin.

Face à un manque ou une insuffisance des sources d'eau modernes pour l'approvisionnement, les ménages se tournent vers les points d'eau d'alimentation dits eaux alternatives qui proviennent soit des barrages, des marigots ou des rivières (photos 1&2).



Photo 3 : Exemple de Marigot à Bobo-niessoko au centre du bassin



Photo 4 : Approvisionnement dans un barrage à Pelezi au nord du bassin

Prise de vue : Etelly, 2023

Selon nos enquêtes de terrain, 20 % des enquêtés trouve comme stratégies d'accès à l'eau, le recours à ces eaux de surface (Figure 2). Ces plans d'eau comme le montre les photos ci-dessus, sont généralement non traités et servent directement à la fois pour les usages domestiques (eau de boisson, lessive, vaisselle et le nettoyage de la maison). A vu d'œil, la qualité de ces eaux issues de ces sources d'approvisionnement, n'est pas garantie et présente des risques sanitaires non négligeables surtout en saison sèche avec de fortes chaleurs qui favorisent une dégradation rapide de la qualité de l'eau. En dépit de ce que ces solutions locales pour l'accès à l'eau soient précaires et non pérennes, elles relèvent l'ingéniosité de résilience des populations rurales face aux aléas hydriques dans le bassin versant de la Lobo.

2.2.3. L'approvisionnement par le voisinage : un mécanisme de solidarité communautaire pour l'accès à l'eau en milieu rural du bassin de la Lobo.

Généralement dans les milieux ruraux, il existe de nombreuses formes de solidarité entre les communautés. Elles peuvent aller de la solidarité familiale aux initiatives communautaires, en passant par la participation à des organisations associatives, la solidarité économique, solidarité intergénérationnelle et la solidarité géographique. Cette dernière, consiste à se soutenir dans les zones rurales en échangeant des services ou des ressources. Toutes ces formes de solidarité, renforcent les liens de vivre ensemble. Le milieu rural du bassin versant de la Lobo, ne demeure pas en marge de cette réalité de solidarité communautaire précisément, la solidarité liée à l'accès aux ressources hydriques. En effet pour leur approvisionnement en eau, certains ménages adoptent une stratégie importante qui est l'approvisionnement par l'intermédiaire du voisinage ou des villages avoisinants. La lecture de la figure 2 également révèle que 19% des enquêtés adopte cette stratégie. Par ce mécanisme de solidarité, les ménages dépourvus de point d'eau fonctionnel bénéficient de l'aide de proches ou de réseaux communautaires qui mettent à leur disposition leur point d'eau. La solidarité communautaire révèle le sentiment de partage de l'eau entre les populations du même village et celles des villages voisin disposant des points d'eau. Elle s'inscrit dans une logique de dynamique sociale de ces communautés qu'elles soient autochtones allogènes ou allochtones. Car dans l'ensemble, elles perçoivent l'eau comme une source de vie et le fait d'en disposer comme un don de Dieu il ne faut donc pas la refuser à quiconque qui en a besoin ou qui la sollicite. Seulement, il faut respecter les principes liés à l'hygiène du point d'eau et ne pas en freiner les dispositifs réglementaires qui consiste au respect de l'ordre d'arrivée. Par ailleurs, ce mécanisme fait naître une recomposition ou une réorganisation spatiale qui transcende les limites territoriales entre les villages en laissant place à des villages hydrauliques.

2.2.4. La diversification des sources d'eau, une stratégie de résilience des ménages

Les ménages en milieu rural du bassin versant de la Lobo, s'inscrivent dans une dynamique de diversification des points d'eau pour leur accès à l'eau. Ainsi, ils combinent les eaux de surface à savoir, les rivières, les marigots, les barrages et les eaux souterraines à travers des puisards, des puits traditionnels. Ils utilisent également des eaux de pluie et procèdent à l'achat d'eau et au système de stockage d'eau. Concernant le système de stockage d'eau, il

convient de noter que face à l'incertitude liée à la disponibilité de l'eau provenant de des pompes hydrauliques villageoise et au tarissement des points d'eau traditionnel (marigot, puits), la stratégie de stockage d'eau, devient une alternative adaptative pour les populations en milieu rural. 72% de la superficie totale de ce bassin est occupée par des zones favorables à l'existence de réserve d'eau souterraine (A. B. Yao, 2015, p.170). Cependant, Il faut signifier que dans ce bassin les ressources hydriques en dépit de ce qu'elles soient abondantes font le plus souvent objet d'un tarissement précoce et cela à cause des perturbations climatiques qui laisse une empreinte véritable sur l'environnement. Alors, cette stratégie consiste pour les ménages de recueillir de l'eau dans des récipients appelés communément barrique ou citernes qu'ils peuvent utiliser pour répondre à leurs besoins sur une période allant de 2 à 3 ou 4 jours avant de la renouveler. En clair, la stratégie de diversification des sources d'approvisionnement permet aux ménages d'avoir une ou des ressources secondaires au cas où la ressource principale venait à tomber en panne. C'est aussi une manière d'assurer la continuité du service dans une perspective d'avoir un service de qualité en termes d'approvisionnement. Tout ce mécanisme déployé par ces communautés locales témoigne d'une certaine adaptabilité des communautés rurales du bassin versant de la Lobo face aux différentes difficultés qui ne garantissent par leur accès durable à cette ressource vitale.

2.2.5. Utilisation des forages pour accéder à l'eau, une réponse de résilience des ménages

Dans le bassin de la Lobo, précisément en milieu rural l'accès à l'eau au quotidien dans un contexte d'accessibilité entravée, fait appel à de nombreuses stratégies qui parfois relève de l'ingéniosité des communautaires locales en fonction des moyens techniques et financiers qu'ils disposent. L'insuffisance et la défaillance des infrastructures hydrauliques à savoir les pompes à motricité humaine, principale infrastructure moderne en milieu rural, perturbe l'approvisionnement durable en eau des communautés rurales dans notre zone d'investigation. Ainsi l'une des réponses à la situation hydraulique préoccupante est celle de la mise en place des forages à travers un système solaire et ceux connectés par un moteur alimenté par le courant (Photo 1&2).



Photo 5 : Pompe équipé d'un système solaire à Oussoukro Sous-préfecture de Vavoua

Photo 6 : Forage privé d'un particulier A Yogonon (Au nord du bassin)

Prise de vue, Etelly, 2023

La lecture de la figure 2, révèle que 9% des enquêtés fait recours à ce système. En effet, ce système d'approvisionnement pour l'heure est moins répandu dans notre zone car sa mise en place et son fonctionnement, nécessite des moyens financiers assez importants que plusieurs ménages n'en disposent pas véritablement.

Discussion

Cette étude réalisée dans le bassin versant de la Lobo en milieu rural a pour but d'analyser les stratégies de résilience des ménages en milieu rural du bassin de la Lobo relativement à l'accès à l'eau dans cette zone du centre-ouest ivoirien. Une diversité de stratégie de résilience sont utilisées par les ménages pour avoir accès à l'eau au quotidien face à la pénurie d'eau. Il s'agit du recours aux puisards et puits traditionnel qui constitue une

réponse locale aux pénuries d'eau en milieu rural du bassin de la Lobo. Cette stratégie est une solution rapide et qui est le plus souvent gratuit permet aux ménages de disposer de l'eau face à la pénurie d'eau en milieu rural du bassin. Dans ce sens d'idée, T. M. DIABIA (2018, p.105), révèle que l'usage des puits traditionnels et puisards, constituent un secours véritable pour les ménages à Bongouanou. Selon cet auteur, les puits traditionnels, et puisards sont utilisés comme point d'eau alternatifs qui offrent une quantité suffisante d'eau. Il poursuit en signifiant que vu les services rendus de par leur quantité, les puisards peuvent, selon la saison et l'espace, être considérés comme principales sources pour certains ménages. Ces résultats sont également similaires à ceux de Y. MOUSSA *et al.*, (2021, p.34), qui notent qu'en milieu rural, les points d'eau traditionnels (puisards, puits traditionnels et mares) sont de loin les principales sources d'approvisionnement en eau des populations du fait non seulement de l'insuffisance mais aussi de l'inégale distribution des points d'eau modernes. Les investigations sur le terrain ont aussi montré que dans certaines localités du bassin, l'exploitation des eaux de surface à savoir le marigot, barrage, rivières constituent une solution locale pour l'accès à l'eau en milieu rural du bassin. Ces résultats sont conformes à ceux de T. MAILLARD *et al.*, (2019, p.4) qui, analysant l'accès à l'eau potable dans les villages de la région du Gbêkê relèvent que certains villages de leurs zones d'étude, dépourvus d'équipement hydraulique amélioré, les villageois s'approvisionnent à travers les eaux de marigots et des rivières. Au Cameroun précisément à Bondounga le recours aux marigots et rivière devient une stratégie de résilience lorsque les forages tombent en panne (E. L. NYA, 2020, p.155). Dans cette même veine, L. MEI (2004, p.42) stipule que l'absence ou l'insuffisance des forages et leur panne poussent les populations locales à faire recours aux eaux de surfaces. Pour Y. MOUSSA, (2018, p.308) l'insuffisance des points d'eau modernes, la forte affluence (la perte de temps), font que certains usagers utilisent directement les eaux de surface ou les puits traditionnels. Ainsi, les sources d'eau traditionnelles sont les plus utilisées souvent du fait de leur proximité et leur large liberté d'accès. Nos résultats ont par ailleurs montré que l'approvisionnement par le voisinage est un mécanisme de solidarité communautaire pour l'accès à l'eau en milieu rural du bassin de la Lobo. Par ce mécanisme de solidarité, certains ménages dépourvus de point d'eau fonctionnel bénéficient de l'aide de proches ou de réseaux communautaires qui mettent à leur disposition leur point d'eau. La solidarité communautaire révèle le sentiment de partage de l'eau entre les populations du même village et celles des villages voisin disposant des points d'eau. A l'instar du milieu rural du bassin de la Lobo, on constate qu'à Téra, la solidarité hydraulique avec le recours aux points d'eau des villages voisins entre dans la résilience territoriale et paraît efficace pour atténuer les effets de la précarité hydrique (Y. MOUSSA *et al.*, 2021, p.151). Tandis que, pour corriger les disparités ou les déséquilibres hydrauliques, les villages possédant plus de points d'eau ou ayant une situation hydraulique meilleure reçoivent la population des villages pauvres en eau Y. MOUSSA, (2018, p.314). La diversification des sources d'eau est aussi une réponse des ménages à la pénurie en milieu rural du bassin de la Lobo. Nos résultats révèlent que les ménages combinent les eaux de surface à savoir, les rivières, les marigots, les barrages et les eaux souterraines à travers des puisards, des puits traditionnels. Ils utilisent également des eaux de pluie et procèdent à l'achat d'eau et au système de stockage d'eau. Abordant dans ce sens d'idée, Y. MOUSSA, (2022, p.8) révèle que la diversification des sources d'approvisionnement en eau ainsi que leur exploitation alternée et saisonnière entrent dans les adaptations des communautés rurales sahéliennes dans un contexte où les points d'eau modernes sont très insuffisants pour couvrir les besoins et les points d'eau traditionnels, encore au centre du système d'approvisionnement en eau. Quant à L. BOUSQUET, (2022, p.66), il aborde la stratégie de diversification des ressources à l'échelle de la ville. Pour cet auteur l'accès à plusieurs types de ressource en eau peut permettre à une ville de se développer tout en pourvoyant à la demande en eau. Il poursuit en ajoutant qu'aujourd'hui, la diversification de la ressource est devenue un enjeu majeur du développement des systèmes d'adduction en eau potable. Il dénombre trois formes de la diversification de la ressource dont la diversification verticale, qui consiste à améliorer l'approvisionnement en eau par des sous-systèmes individuels. Cette forme de diversification tend à développer les systèmes personnels comme les puits ou les réservoirs.

Conclusion

Le bassin versant de la Lobo notamment en milieu rural fait face à une pénurie d'eau qui résulte de la conjugaison des contraintes liées à l'insuffisance des infrastructures, leur panne qui entraîne une faible couverture en infrastructures hydrauliques ainsi que des limites techniques et financières à l'accès à l'eau. La ressource en eau étant une ressource vitale et indispensable pour les populations, elles développent plusieurs stratégies à l'effet de disposer de l'eau au quotidien et de répondre à leurs besoins. Ainsi comme réponse à la pénurie d'eau les populations rurales disposent comme stratégies le recours aux puisards et puits traditionnel : l'exploitation des eaux de surface : marigot, barrage, rivières, l'approvisionnement par le voisinage qui est un mécanisme de solidarité communautaire pour l'accès à l'eau, la diversification des sources d'eau, et l'utilisation des forages collectif et privés pour accéder à l'eau dans le milieu rural du bassin de la Lobo. Toutes ces stratégies, relèvent de l'ingéniosité des communautés locales de ces habitants dans le but de s'adaptés à la situation hydraulique.

Bibliographie

- BOUSQUET Louis, 2021, Étude REOM : améliorer la résilience des services d'eau potable et d'assainissement dans les DROM et à Saint-Martin. Sciences de l'ingénieur [physics]. Dumas-03601577, 92 pages.
- CALVO-MENDIETA Iratxe, 2005, L'économie des ressources en eau : de l'internalisation des externalités à la gestion intégrée. L'exemple du bassin versant de l'Audomarois. Economies et finances. Université des Sciences et Technologie de Lille- Lille I, 345 pages.
- CARRIER François et SCHILLER, Eric, 1993, « Méthode de dimensionnement du réservoir dans les systèmes de pompage photovoltaïques. Revue des sciences de l'eau » in Journal of Water Science, 6 (2), pp.175–193.
- DIABIA Thomas Mathieu, 2018, Accès à l'eau potable et problèmes de santé dans la commune de Bongouanou. Université Félix Houphouët Boigny, Thèse unique de doctorat, IGT, Abidjan, 361p.
- MAILLARD Thomas, BROU Kouadio Oscar Yves, SORO Doba, 2019, Accès à l'eau potable dans les villages de la région de Gbêkê (Côte d'Ivoire). [Rapport de recherche] Région Normandie.
- MEI Laurence, 2003, La ressource en eau au Burkina Faso gestion et enjeux. In : Travaux du Laboratoire de Géographie Physique Appliquée, n°22. pp. 37 – 55.
- Ministère des Infrastructures Economiques (MIE), 2013, Mécanisme de financement du secteur de l'eau potable en Côte d'Ivoire, ONEP, République de Côte d'Ivoire, 11 Juillet 2013, 42 p.
- MOUSSA Yayé ,2022, Stratégies d'adaptation des communautés rurales à la précarité hydrique dans la commune urbaine de Téra, dans le Liptako Nigérien. Vertigo, 22(1), 1–19. <https://doi.org/10.4000/vertigo.35455>.
- MOUSSA Yayé et LAFFLY Dominique, 2021, Résilience des communautés rurales à la précarité hydrique dans la Commune urbaine de Téra, Niger, Afrique SCIENCE 18(4) (2021) 142 – 155.
- MOUSSA Yayé ,2018, Précarité hydrique et développement dans la commune urbaine de Téra, Niger. Éditions Universitaires Européennes. 441 p.
- NYA Esther Laurentine, 2020, accès à l'eau potable et a l'assainissement dans le Département du Nde (région de l'ouest-Cameroun), Géographie. Université de Yaoundé I (Cameroun), 380 pages.
- ONEP, Rapport de diagnostic du secteur de l'eau potable -Version Finale – Décembre 2015
- SIRO Grembo Diogène Macaire, 2017, Croissance urbaine, un défi pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement à Bangui (République Centrafricaine), Thèse de Géographie, Paris, Université de Paris 8, 301p.
- TEGNIKA Aubinn ,2015, Approvisionnement en eau potable en milieu urbain : cas de la ville de Porto-Novo,71p.
- YAO Affoué Berthe, 2015, Evaluation des potentialités en eau du bassin versant de la Lobo en vue d'une gestion rationnelle (centre-ouest de la côte d'ivoire). Thèse de doctorat de l'Université NANGUI ABROGOUA, Abidjan (Côte d'Ivoire), 192 p.